



Le CETA et le TTIP sont de vrais dangers pour nos droits sociaux et humains. L'Union européenne ne peut pas les ratifier.

## Les traités de libre échange contre l'intérêt général

**Agriculteurs et tracteurs, communes hors TTIP, mutuelles de santé, associations de lutte contre la pauvreté, syndicats, ONG de coopération au développement, organisations de femmes et de jeunesse, familles avec enfants, citoyens de tous âges... Ils étaient 15.000 ce mardi à 17 h à Bruxelles pour dire stop aux CETA et TTIP, ces traités de libre-échange entre l'Union européenne et le Canada d'une part et les États-Unis d'autre part qui sont en train de se négocier.**

Le cortège les a menés de la rue de la Loi au Rond-Point Schuman. Là, au cœur des institutions européennes, lors d'un flash mob géant, ils ont entonné d'une seule voix le chant du TTIP: «Do you hear the people sing?». Ce chant à donner le frisson a mis symboliquement à terre les deux chevaux de Troie gonflés pour l'occasion et devenus symboles des traités de libre-échange.

«En tant que consommateurs, vous avez du pouvoir. Ne l'oubliez jamais!, clame Michel Cermak du CNCN-11.11.11. Nous sommes aujourd'hui réunis contre les intérêts des multinationales et de la haute finance. La démocratie, la solidarité, l'environnement, la santé ne sont pas à vendre. Nos vies valent plus que leurs profits.»

Le CETA et le TTIP et d'autres projets d'accords de libre-échange, tels des chevaux de Troie, constituent en effet de véritables dangers pour nos droits sociaux et nos démocraties. «Ils considèrent que les droits humains, nos droits fondamentaux, sont des obstacles au commerce. Ils remettent en question tous nos acquis sociaux. Toute possibilité de progrès futurs sera empê-

chée car ils seront considérés comme des barrières au commerce», explique un autre orateur. Nous voulons une politique commerciale européenne au service des droits humains, qui privilégie l'environnement et la planète».

Luca Visentini, secrétaire général de la Confédération européenne des syndicats (CES), a pris la parole au nom des syndicats européens et des travailleurs: «Les syndicats du monde entier adressent un message aux politiciens: pas de négociation au nom du business! Avec ces traités, vous détruirez l'emploi, les services, l'agriculture européenne... Nous sommes pour le commerce équitable. Le capitalisme et le néolibéralisme appartiennent au passé. La modernité, c'est la justice, l'humanité, les droits humains, l'intérêt des gens. Nous ne sommes pas seuls dans la bataille. Les syndicats américains, canadiens, africains et du monde entier sont avec nous.»

Ces traités constituent aussi une menace pour l'agriculture européenne, très mise à mal par les politiques européennes qui ont déjà supprimé quasi toutes les règles. «Le TTIP et le CETA veulent

encore libéraliser plus, s'indigne Christian Wiertz du MIG (une association de producteurs de lait) au nom des agriculteurs. Cela va encore supprimer des milliers d'emplois dans le monde agricole. 82 produits interdits dans l'agriculture européenne sont toujours utilisés aux USA. Là-bas, les vaches laitières sont piquées deux fois par jour pour augmenter leur rendement. Elles sont abattues après quatre ans tellement elles sont épuisées. Aux États-Unis, c'est la science et l'argent qui dictent ce qu'on produit, pas la qualité alimentaire qui elle prévaut en Europe.»

Jean Hermesse, secrétaire général des Mutualités chrétiennes, a défendu notre modèle de santé: «Nous nous sommes battus pour un système de sécurité sociale formidable. Nos soins de santé sont accessibles, nous donnent la santé, sont bâtis sur la solidarité. C'est une success story. Quelqu'un croit-il que plus de marché, de vente, de croissance donnent plus de santé? Non! Aux USA, l'espérance de vie est plus faible qu'en Europe. 30 millions d'Américains n'ont pas accès aux soins de santé et les soins de santé sont plus chers qu'en Europe. Est-ce ça que nous voulons? Trois fois NON! Notre santé n'est pas à vendre.»

Ces 22 et 23 septembre, les ministres européens du Commerce pourraient décider de ratifier le CETA à Bratislava en Slovaquie. Ce serait alors la porte ouverte au TTIP...

| Donatienne Coppieters |

Photos sur [www.lacsc.be](http://www.lacsc.be) et [www.facebook.com/lacsc](http://www.facebook.com/lacsc)

